

radicalement accomplie ; après l'Allée de l'Argue * qui doit encore tomber ? la rue de l'Impératrice sera faite, nos quais seront élargis et surtout exhausés, le centre de la ville ressemblera aux quartiers élégants de Turin ou de Nancy, mais tout ne sera pas fini encore, et pour l'amusement de nos vieux jours on nous promet la continuation de la rue Impériale jusqu'à la place de la Croix-Rousse, débouché rendu nécessaire par l'établissement du vaste embarcadère du chemin de fer de Lyon à Strasbourg avec embranchements sur Constantinople et Pétersbourg, projet en voie d'exécution et mené à bonne fin déjà de la Déserte à la rue Neyret. Espérons que les distractions ne nous feront pas défaut de sitôt, et, comme disait certain monarque, ayons confiance, cela durera bienautant que nous.

Pendant que la masse démolit, d'autres achèvent ; la façade de Saint-Bonaventure va bientôt se débarrasser de ses échafaudages, le perron du Palais de la Bourse est terminé ; le quai Si-Antoine se couvre d'un pavé plat, dernière transformation dont il avait grand besoin ; le quai de la Baleine élève au-dessus des eaux son revêtement en pierres blanches ; de St-Clair à la Guillotière, le Rhône coule entre d'énormes fondations qui bientôt vont porter d'énormes murs ; d'après la voix publique on travaille à changer de place le pont de la Guillotière, malheureusement les travaux ont causé un bien triste accident, une barque montée par trois joyeux canotiers a chaviré sous le pont et deux de ces pauvres jeunes gens si entraînés d'une partie de plaisir ont péri.

Cette mort nous ramène au douloureux événement de Saint-Cyr. Les débats vont recommencer le 9 courant ; déjà l'intérêt pour les victimes se réveille ; la population est dans l'attente ; mais, comme le mois dernier, ce n'est pas de ces hideux tableaux que nous voulons entretenir nos lecteurs.

— Notre collaborateur, M. Edouard de Barthélémy, auditeur au Conseil d'Etat, vient de publier à Paris, chez les éditeurs P. Malassis et de Broise, un ouvrage qui tire des événements un nouvel et plus vif intérêt. Sous ce titre : *Les princes de la maison royale de Savoie*, M. de Barthélémy passe rapidement en revue, non les annales du pays, mais l'histoire de cette race guerrière qui a régné avec tant d'éclat sur les deux versants des Alpes. Le charme de cette lecture prendra sa source et dans le sujet lui-même et dans la forme qu'a su lui donner l'auteur. Le volume est complété par la réimpression de deux plaquettes rares, dont l'une intéresse nos compatriotes, nous voulons parler de « *L'Assemblée des savants et le présent des Muses pour les nopees de Charles-Emmanuel II et de Marie de Savoie-Nemours*, par le P. Menestrier. Comme le savant Jésuite, M. de Barthélémy aime l'histoire grave et sérieuse, et on peut le louer de ce goût, que la frivolité des idées rend plus rare de jour en jour. Un autre esprit sérieux, M. Jules Baux, a donné dernièrement un nouveau volume prouvant son infatigable activité. Sous le titre modeste de : *Extraits analytiques des registres de la ville de Bourg, de 1559*